



Cùil Lodair Culloden

Le 16 avril 1746, Culloden changea
le cours de l'histoire britannique,
européenne et mondiale

En effet, c'est à Culloden que l'armée Jacobite luttait pour ramener un souverain Stuart sur le trône britannique. L'armée britannique était tout aussi déterminée à l'en empêcher. Cette féroce guerre européenne était finalement arrivée en Ecosse, divisant familles entières et opposant divers clans les uns aux autres.

Prélude à la rébellion Jacobite

Aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, les grandes puissances européennes étaient en proie à des troubles politiques croissants. Il y avait eu une série de luttes dramatiques pour le pouvoir en Grande-Bretagne. Le roi catholique Stuart, Charles 1^{er}, fut exécuté en 1649. En 1688, son fils, le roi Jacques VII et II, s'exila en France. Les souverains protestants Guillaume et Marie prirent la relève. Georges 1^{er}, le premier roi de la Maison de Hanovre, accéda au trône en 1714. Les Jacobites pensaient que le seul remède aux problèmes de la Grande-Bretagne était le retour des Stuart, la famille royale « descendue de Dieu ». Ils étaient prêts à recourir à la force militaire pour récupérer le trône des Stuart. La naissance d'un héritier Stuart en 1720, en exil, leur donna un nouvel espoir.

La phase continentale : de mai à juillet 1745

Entre temps, la guerre qui sévissait sur le continent avait beaucoup affecté les ressources de l'armée britannique, qui avait aussi perdu l'estime du peuple. La crainte récurrente d'une invasion française, au sud, détournait l'intérêt des Highlands.



L'héritier exilé de la couronne Stuart saisit l'occasion. Le prince Charles Edouard Stuart organisa de France une expédition vers l'Ecosse pour y amorcer une rébellion, sans que son père Jacques, ou le roi français Louis XV ne le sachent. Il mit à la voile le 22 juin 1745.

La phase écossaise : de juillet à septembre 1745

Charles arriva dans une région isolée de la côte ouest d'Ecosse avec juste quelques hommes. Pour commencer, de nombreux chefs de clans refusèrent de se joindre à lui et lui conseillèrent de retourner en France. Ce fut seulement avec l'assurance d'une aide française et avec le soutien de Donald Cameron de Lochiel, le chef du clan Cameron, que Charles parvint lentement à réunir une armée. Il hissa le drapeau Stuart à Glenfinnan le 19 août, pour signaler le commencement de la rébellion.

L'armée du Prince avança vers le sud et arriva à Edimbourg sous les acclamations du public. Lors de la bataille de Prestonpans le 21 septembre, les Jacobites écrasèrent les forces gouvernementales. Le gouvernement de Londres avait considérablement sous-estimé la menace Jacobite.

La marche vers le sud : d'octobre à décembre 1745

Certains généraux jacobites insistaient qu'ils devaient consolider leurs gains en Ecosse, mais le Prince voulait s'approprier la couronne des îles britanniques, ce qui nécessitait qu'il s'empare de l'Angleterre.



Les Jacobites anglais rejoignirent le Prince vers le sud, même si les effectifs étaient bien moins importants que ce qu'il avait espéré. Le soutien promis par les Français ne s'était pas manifesté non plus. Le gouvernement, surpris par la défaite de Prestonpans, rappela l'armée britannique du continent. Elle était sous le commandement du duc de Cumberland, fils de Georges II et cousin éloigné du Prince.

Mais lorsque les Jacobites entrèrent à Derby, à 160 km au nord

de Londres, une dispute animée divisa le conseil de guerre du Prince. Fallait-il poursuivre l'avancée vers le sud ou retourner au nord pour prendre l'Ecosse pendant l'hiver? Le Prince accepta à regret de faire demi-tour.

La route de Culloden : de décembre 1745 à avril 1746

Alors que les Jacobites battaient retraite vers le nord, ils furent poursuivis par les forces du gouvernement. Les Jacobites évincèrent une nouvelle fois l'armée du gouvernement à Falkirk, le 17 janvier, et retournèrent dans les Highlands pour se regrouper. Mais en avril, la tension devenait visible. L'armée était disséminée dans diverses opérations à travers l'Ecosse et les provisions alimentaires manquaient.

Entre temps, l'armée du duc remonta la côte est vers l'armée du Prince, à Inverness. La défaite à Falkirk avait renforcé sa détermination de faire une fois pour toutes les Jacobites.

La nuit du 15 avril 1746

La veille de la bataille de Culloden, les deux armées s'étaient rapprochées l'une de l'autre. Les Jacobites décidèrent de tenter une attaque nocturne surprise sur le camp du duc, mais ce plan désespéré échoua. Les hommes, déjà affaiblis par la faim,

rentrener au camp épuisés et démoralisés. Ils commencèrent alors à s'éparpiller, en quête de nourriture et de repos.

Entre temps, les troupes du gouvernement étaient bien reposées et prêtes pour une dernière confrontation.

La bataille de Culloden, le 16 avril 1746

La bataille commença aux environs de midi et dura juste moins d'une heure. Les premiers coups furent tirés par les canons des Jacobites mais le gouvernement ne perdit pas de temps à rétorquer. Ses canons ne cessèrent de tirer boulet après boulet contre les Jacobites. Le terrain marécageux déjoua les célèbres Highlanders, l'arme la plus puissante et la plus redoutée des Jacobites. Les Jacobites furent écrasés, finalement et brutalement. Il y eut environ 1500 morts. Bien d'autres succombèrent lors des terribles rétributions dans les heures, les jours et les mois qui suivirent. Le gouvernement perdit 50 hommes, outre ceux qui moururent de leurs blessures.

Les répercussions

Les suites immédiates de la bataille furent sanglantes. Les régions des Highlands qui avaient donné leur soutien au Prince furent soumises à une occupation militaire brutale. Les Jacobites qui avaient survécu furent rassemblés et transportés à

Carlisle, York et Londres où furent organisés des procès à valeur d'exemple. Une myriade de lois suivit, dans le but de transformer les Highlands, de retirer les pouvoirs des chefs de clan et de leur interdire de porter le tartan écossais.

Après Culloden, le Prince s'exila pendant plusieurs mois avant d'être finalement repris par un navire français et renvoyé à Paris. Il mourut à Rome en 1788, âgé de 67 ans.

Le duc de Cumberland s'était taillé une renommée à vie, même s'il ne réitéra jamais ses exploits militaires de Culloden, la seule bataille qu'il remporta. Il mourut à Londres en 1765, âgé de 44 ans.

Une cause romantique

Les 18^{ème} et 19^{ème} siècles virent le « second avènement » du jacobitisme, grâce aux contributions de Robert Burns et Walter Scott à la romance de la cause perdue. Scott, et plus tard Robert Louis Stevenson, transmièrent ces histoires à un public international. Le grand spectacle de Scott à Edimbourg pour Georges IV, en 1822, lança la mode du tartan écossais, et la passion qu'avait la reine Victoria pour les Highlands ne fit que consolider cette mode. Dès le milieu du 19^{ème} siècle, le champ de bataille de Culloden était devenu un lieu de pèlerinage et de tourisme.